**Chapitre 04 : TEXTE SCIENTIFIQUE : DE LA PHRASE AU PARAGRAPHE**

**-NOTION DE MISE EN FORME DES PHRASES POUR CONSTRUIRE UN**

**PARAGRAPHE**

Le texte scientifique se distingue par sa cohérence. Il fait appel à un langage clair avec une syntaxe pas trop complexe et des phrases ordonnées.

L’unité du texte est le résultat d’une construction qui s’appuie sur l’interaction de multiples indices répartis sur les différents plans du texte.

**COHERENCE DU TEXTE SCIENTIFIQUE :**

Un texte n’est pas une simple succession de phrases ; quand on passe de la phrase au texte, on étend le champ de l’analyse grammaticale ou linguistique. La cohérence est une condition textuelle qui exige la présence d’une relation logique et non contradictoire entre les phrases d’un texte.

La cohérence peut être implicite (ponctuation) ou explicite (présence de connecteurs textuels et de marqueurs de relation).

**1)- COHERENCE IMPLICITE :**

Un texte est implicitement cohérent quand la relation entre ses phrases est assurée par des signes de ponctuation.

Le point (.) → fin de phrase

 La virgule (,) → sépare des éléments juxtaposés (sujet, verbe)

 Le point virgule (;) →sépare deux phrases d’une action, deux aspects d’une idée

 Le point d’interrogation( ?) →se place à la fin d’une phrase exprimant une interrogation directe

 Le point d’exclamation( !) →se place après les interjections, un ordre, une exclamation

 Le tiret(-) → indique le début d’un dialogue ou le changement d’interlocuteur

 Les guillemets («) → au début et à la fin d’une citation

 Les deux points (:) → précédent une citation ou un développement

explicatif.

**2)- COHERENCE EXPLICITE :**

Pour qu’un texte soit explicitement cohérent, il faut que la relation entre ses phrases soit exprimée par des connecteurs textuels (organisateurs) et par des marqueurs de relation.

* **2-1)-CONNECTEURS TEXTUELS** :

Ils servent à l’articulation des parties du texte en indiquant les transitions, l’ordre et la progression des idées ou des arguments; ils expriment :

 Le lieu : en haut, en bas, à côté……

 Le temps : au début, ensuite, puis ……

 L’addition : de plus, également, ajoutons que………….

 La succession, l’ordre, l’organisation : d’abord, en premier lieu, d’une

part, d’autre part………

 L’explication : ainsi, c’est pourquoi, en effet, de ce fait………

 L’argumentation : il est évident que, en revanche, à l’inverse, par ailleurs,

cependant…….

 La conclusion, le résumé : en résumé, pour conclure, pour terminer……..

* **2-2) MARQUEURS DE RELATION :**

Ce sont des prépositions, des coordonnants et des subordonnants qui indiquent de manière explicite le lien entre les unités syntaxiques qu’ils relient.

En établissant des relations entre les mots, les phrases et les paragraphes, les marqueurs jouent un rôle primordial : ils assurent la cohérence nécessaire à toute communication et, de ce fait, une meilleure compréhension par le lecteur.

**a)** Prépositions : marquent les relations entre les mots de la phrase.

 Le lieu : à, chez, dans, derrière, en, jusqu’à, sous, vers…..

 Le but : afin que, dans le but de, en vue de, pour………….

 Le temps : à, après, avant, depuis, dès, pendant…….

 L’opposition : contre, malgré, nonobstant…….

 La cause : à cause, étant donné, grâce à…………

**b)** Coordonnants : Ce sont les conjonctions de coordinations et les

adverbes coordonnants ; ils relient des unités syntaxiques de même

nature : des groupes, des phrases subordonnées ; ils expriment :

 La cause : car, en effet, en raison de…….

 La conséquence : ainsi, aussi, c’est pourquoi, donc, en conséquence…..

 L’addition : ainsi que, bien plus, de plus, et, puis, ensuite…..

 L’opposition : au contraire, cependant, en revanche, par contre, pourtant,

toutefois….

 L’explication : à savoir, c'est-à-dire, par exemple, soit…..

**c)** Subordonnants : Ce sont des marques d’enchâssement placées au

début d’une subordonnée (phrase enchâssée) et qui permettent de relier

celle-ci à la phrase enchâssante.

Exemple : Vous pourrez partir **aussitôt que** vous aurez terminé votre travail.

Phrase enchâssante phrase enchâssée

On distingue trois catégories de subordonnants :

* Les pronoms relatifs : ils introduisent la subordonnée relative ; leur antécédent est un groupe nominal(GN) situé à l’intérieur de la phrase enchâssante.
* La conjonction « que » : « que » introduit une subordonnée complétive, cette conjonction n’a pas de valeur sémantique.

Exemple : je compris que ………

Ne pas confondre avec le pronom relatif « que ».

* Les conjonctions de coordination à valeur sémantique :

Elles marquent :

-Le temps : alors que, après que, aussitôt que, chaque fois que, depuis que…

-La cause : comme, étant donné que, parce que, puisque, vu que…

-La conséquence : A tel point que, de façon que, de sorte que…

-Le but : afin que, pour que, de manière que…

-La condition : A condition que, à supposer que, au cas où…

-La concession : Alors que, bien que, quoique, bien que, en dépit du fait que…

**REMARQUE**

Les organisateurs textuels ont pour rôle d’établir des liens explicites entre les différentes parties du texte et d’organiser de grands ensembles. Ils sont souvent placés en tête de phrases et même en tête de paragraphes.

Les marqueurs de relation relient des éléments plus proches à l’intérieur de la phrase ou entre les phrases.

**CONSIDERATIONS STYLISTIQUES :**

 Si importants que soient les marqueurs, ne pas en abuser mieux vaut se

dispenser du marqueur si le rapport entre deux unités est facilement perceptible.

 Ne pas alourdir la phrase par la multiplication excessive des pronoms relatifs

et des conjonctions.

 A l’inverse, il faut savoir utiliser le marqueur de relation là où il est nécessaire

de préciser le rapport.

 On veillera à ne pas confondre les pronoms relatifs « que » et « dont »,

erreur fréquente dans les rédactions.